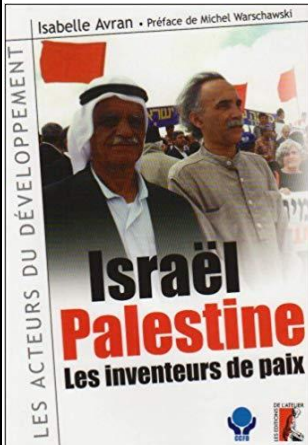
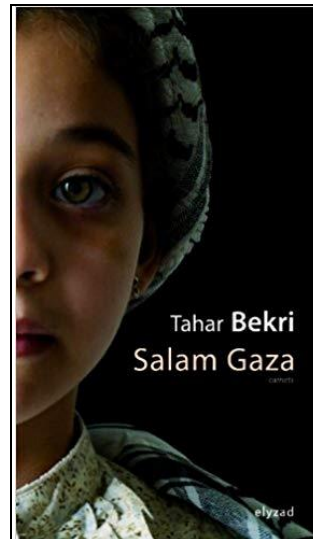


Préface de Michel Warschawski



Depuis des décennies, le Proche-Orient évoque l'hypothèse de la paix. Sa perspective semble pourtant à nouveau s'éloigner. Pour se bâtir, la paix mérite d'être prise au sérieux, de se fonder sur la reconnaissance des droits de chacun : c'est précisément ce à quoi milite une association bien singulière, composée de Palestiniens et d'Israéliens : le " Centre d'information alternative " que dirige à Jérusalem **Michel Warschawski**.

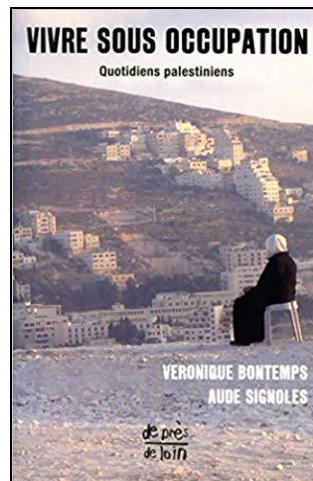
Passeurs de frontières réelles et symboliques entre les deux peuples, ses membres, hommes et femmes, ont choisi de s'engager ensemble contre la logique et les pratiques coloniales, de mettre en œuvre des solidarités concrètes où s'invente une paix de réconciliation au-delà des traités. Ce livre se veut leur histoire. Autour des dossiers centraux du conflit : la terre, les réfugiés, Jérusalem... il donne à voir et leur laisse la parole. Un pari, un espoir.



Carnets et poèmes

Le 28 décembre 2008, l'armée israélienne déclare la guerre à Gaza. La tragédie palestinienne est sans fin, et de guerre en guerre la blessure se fait plus béante. Meurtri, le poète **Tahar Bekri** note au jour le jour son indignation, échange via Internet avec des intellectuels de toutes origines, dénonce les projets expansionnistes, l'indifférence internationale, ou presque. Qu'en est-il de la conscience universelle ?

Tahar Bekri livre ici un journal personnel, traversé de poésie, dans lequel s'esquisse une interpellation morale de l'histoire."



Bontemps V., Signoles A., 2012, *Vivre sous occupation : Quotidiens palestiniens*, (De près, de loin). Ginkgo, 125 p.

Quelles sont les conséquences de l'occupation militaire israélienne sur l'économie locale ? Comment vivre quand les déplacements deviennent un combat au quotidien ? Ce livre mêle entretiens, chroniques intimistes et réflexions de deux chercheurs engagés dans ce conflit depuis plus de vingt ans.

Il constitue un témoignage passionnant sur la sourde violence d'une occupation qui ne dit jamais son nom.

Marwan Barghouti

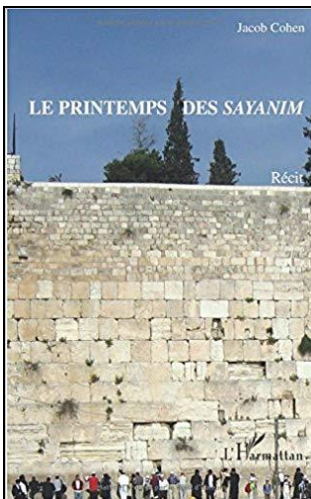
LA PROMESSE
écrits de prison
2002-2009

Les éditions Arcane 17

Le Mandela palestinien est né le 6 juin 1958 à Ramallah. Il est incarcéré depuis 2002 dans une prison de haute-sécurité israélienne, condamné à 5 peines de prison à perpétuité. Dans une situation bloquée, entre la politique colonialiste israélienne et une Autorité palestinienne marquée par la

corruption et la montée des intégrismes, il est l'un des hommes clés de la scène régionale pour imposer la paix au Proche Orient.

Récits, chroniques et enquêtes



Jacob Cohen
L'Harmattan, 2010

Les sayanim - informateurs en hébreu - sont des Juifs de la diaspora qui, par "patriotisme", acceptent de collaborer ponctuellement avec le Mossad, ou autres institutions sionistes, dans le domaine de l'espionnage et de la désinformation.

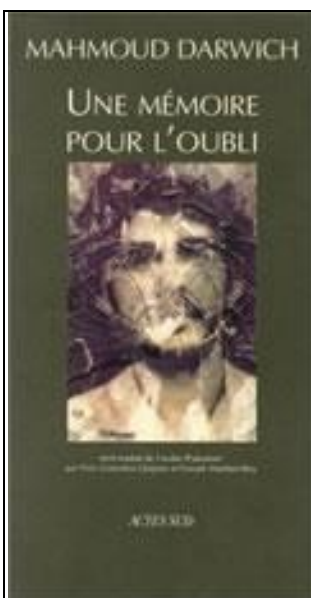
« "LE PRINTEMPS DES SAYANIM" a révélé de façon prémonitrice l'influence prépondérante, et en particulier ses moyens d'action et de pénétration, d'une certaine communauté juive organisée et liée à Israël, pour renforcer l'alliance avec ce pays, et délégitimer toute forme de critique à l'encontre des politiques sionistes, en les faisant passer pour de l'antisémitisme. »



Alexis Deswaef, né en 1969, est avocat au Barreau de Bruxelles.
Editions Couleur livres asbl (9 octobre 2012)

Un récit de voyage en Palestine hallucinant ! Celui d'une équipe de juristes spécialisés en droit international qui a rencontré de nombreux témoins, tant juifs que palestiniens, des villes du Nord jusqu'au désert du Néguev dans le Sud, quelques kilomètres de Gaza, cette prison à ciel ouvert. Toutes les questions qui font mal sont abordées dans ce livre sans langue de bois : l'occupation militaire, la colonisation civile, le

mur d'annexion, les prisonniers politiques, l'exploitation des ressources des territoires palestiniens ou encore le régime d'apartheid en Israël. Cette chronique est un cri d'alarme au monde. Témoigner, c'est dénoncer les injustices pour les faire cesser.



Une mémoire pour l'oubli
Le temps : Beyrouth, le lieu : un jour d'août 1982

En ce jour d'août 1982, les troupes israéliennes assiègent Beyrouth et la résistance palestinienne se résout à un nouvel exil.

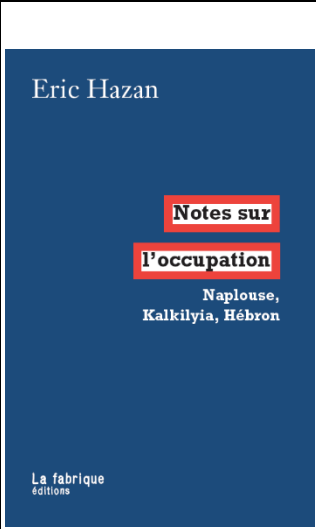
Chronique amoureuse d'une ville où la violence mortelle de la guerre a effacé les frontières supposées du corps et de l'esprit, de l'amour et

du politique, convoquant de l'écriture les multiples registres, *Une mémoire pour l'oubli* recueille les fragments d'un passé éclaté et rebelle. Ce récit révèle un aspect moins connu de l'œuvre d'un des plus grands écrivains arabes contemporains



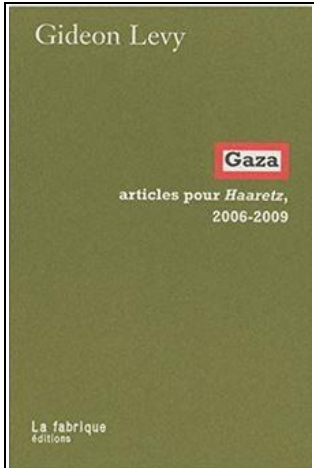
Nadia Hathroubi-Safsaf *Ce sont nos frères et leurs enfants sont nos enfants* roman Zellige Editions

Paris. Leila, la musulmane, et Anne, la juive, ont grandi ensemble. Leurs familles s'apprécient. Mais le conflit israélo-palestinien va mettre à mal leur amitié. Devenue journaliste, Leila découvrira avec stupeur que son grand-père, Salah, mériterait d'être «Juste parmi les nations», pour avoir sauvé de nombreux juifs au moment de la rafle du Vel d'Hiv. Son enquête la mènera de Paris à Auschwitz, en passant par Gaza et Tel Aviv. Elle vit alors « en live » le conflit israélo-palestinien

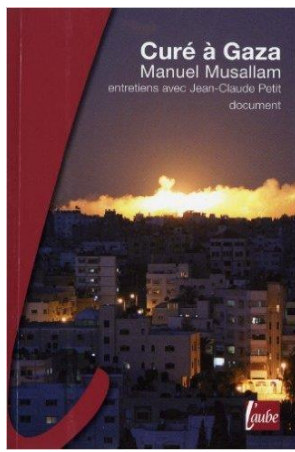
	<p>Ces Notes ont été prises dans la rue, sur les marchés, chez les familles de prisonniers, dans les villages isolés, chez les responsables politiques pendant les mois de mai et juin 2006 en Cisjordanie, période considérée comme calme, où l'on ne tuait guère chaque semaine qu'une demi-douzaine de jeunes gens. La réalité, c'est qu'il n'y a jamais de situation calme en Palestine, il y a</p> <p>la violence quotidienne que subit tout un peuple, parfois avec patience et ailleurs non.</p> <p>Ces Notes cherchent à restituer le fonctionnement au jour le jour et la raison d'être de la grande machine bureaucratique militaire qu'on désigne sous le terme assez abstrait et même trompeur d'occupation.</p>
--	--

	<p>Je ne Haïrai point Dr Izzeldin Abuelaish Ed J'ai Lu- 2012</p> <p>Grande figure de la médecine palestinienne, le Dr Abuelaish exerce régulièrement dans les hôpitaux israéliens. Il y noue des relations étroites dépassant la haine et les préjugés. Lorsqu'une roquette israélienne vient frapper sa maison, tuant trois de ses filles, Izzeldin est en direct de chez lui dans</p> <p>une émission télévisée pour parler de la situation à Gaza. La tragédie fera alors le tour du monde. Le Dr Abuelaish raconte ici son histoire, le quotidien des Palestiniens. Un témoignage courageux, celui d'un humaniste qui a consacré sa vie à la réconciliation israélo-palestinienne.</p>
--	--

	<p>Christiane Hessel-Chabry, présidente d'honneur de l'association EJE (Les enfants, le jeu et l'éducation) s'est rendue plusieurs fois dans la bande de Gaza à ce titre. Elle a écrit ce petit livre engagé, 32 pages, publié en octobre 2011, « pour que le peuple de cette bande de terre de 360 km2 au bord de la Méditerranée demeure</p> <p>visible, au-dessus des ténèbres que lui impose l'administration israélienne avec le blocus qui depuis 10 ans le prive de l'accès à ses propres richesses (...) et qui témoigne aussi du goût que ce peuple a pour la vie, la liberté, la justice.. ». Ainsi, au coeur de ce petit livre engagé, Christiane Hessel Chabry restitue-t-elle les mots du Palestinien Nasser, à Gaza, enregistrés en janvier 2009 sous les feux de l'opération israélienne Plomb durci (1330 morts palestiniens dont 895 civils, 13 morts israéliens dont 3 civils – chiffres du PCHR).</p>
--	---

	<p>Gaza Gideon Levy ED La fabrique 2009</p> <p>L'auteur décrit les horreurs infligées par l'armée et l'aviation israéliennes à la population de Gaza. Il montre aussi aux lecteurs de Haaretz leur effarante</p> <p>indifférence et que les dirigeants de l'opération Plomb Durci risquent de se retrouver devant un tribunal de la Haye, que le sang des enfants de Gaza est sur leurs mains pas celles du Hamas..</p>
--	---

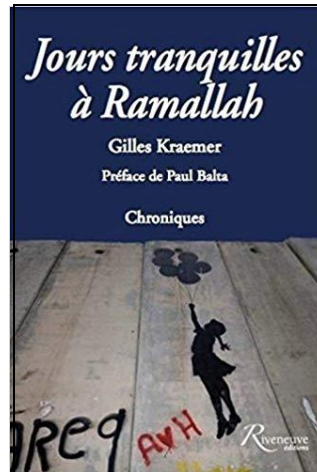
Récits, chroniques et enquêtes



Curé à Gaza – Manuel Musallam et Jean-Claude Petit

Manuel Musallam, né en 1938 à Ramallah, fut le prêtre de la communauté chrétienne de Gaza. Lui qui a connu l'humiliation, a assisté aux pires exactions et vécu avec l'extrême pauvreté, il se définit comme « un assoiffé de

justice et un affamé de la paix ». Il revient ici sur sa vie de prêtre, de témoin du conflit et de la souffrance de son peuple avec Jean-Claude Petit, ex-directeur du mensuel La Vie. Ce livre transmet le message qu'il a défendu et porté auprès de toutes les communautés, de tous les responsables politiques et religieux : la fraternité, l'importance du pardon et du dialogue inter-religieux. Avec beaucoup de colère, un conflit où les plus faibles, femmes et enfants, sont les plus victimes principales, et appelle l'Occident à assumer une part de responsabilité bien plus grande que ces dirigeants ne le laissent penser *Pierre BH*

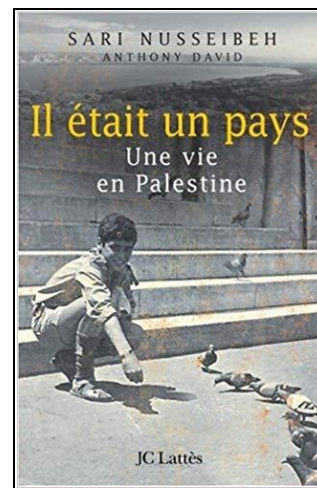


Jours tranquilles à Ramallah Gilles Kraemer Préface de Paul Balta Chroniques Editions Riveneuve Préface de Paul Balta

Trois ans d'observation d'un journaliste dans la chaudière de Ramallah, au cœur du conflit israélo-palestinien.

C'est un petit livre facile à lire, pas besoin d'être un expert en politique moyen-orientale - environ 120 chroniques qui vont de quelques lignes à une page- écrit par **Gilles Kraemer** qui, pendant trois ans, a vécu et travaillé à Ramallah

comme directeur du centre culturel franco-allemand de novembre 2004 à juillet 2007.



Il était un pays Sari Nusseibeh Anthony David Une vie en Palestine JC Lattès

Sari Nusseibeh est palestinien, issu d'une des plus anciennes familles musulmanes de Jérusalem.

Voici l'histoire d'un peuple, l'histoire d'un homme qui n'a eu de cesse de rapprocher les hommes

" Une querelle égoïste entre deux tribus ethno-centrées. relations israélo-palestiniennes.

Voilà comment Sari Nusseibeh qualifie l'histoire tragique des relations israélo-palestiniennes.

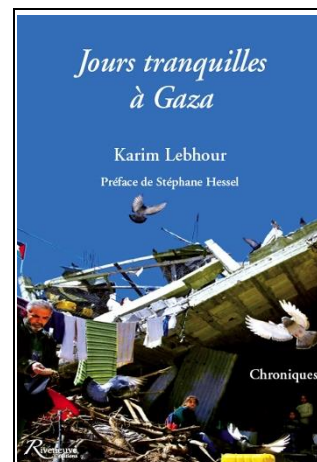


Un royaume d'olives et de cendres

Ayelet Waldman et Michael Chabon
Ed Robert Laffont 2017

Le check-point incarne l'occupation, il la symbolise, il la manifeste; 50 ans après la guerre des 6 jours et l'occupation de la Cisjordanie par Israël, que signifie au quotidien, vivre dans les territoires occupés ?

Associés à l'association Breaking the silence, les auteurs ont demandé à 24 brillants écrivains de se rendre dans les territoires occupés afin de témoigner du quotidien des Palestiniens et de réfléchir au conflit israélo-arabe.



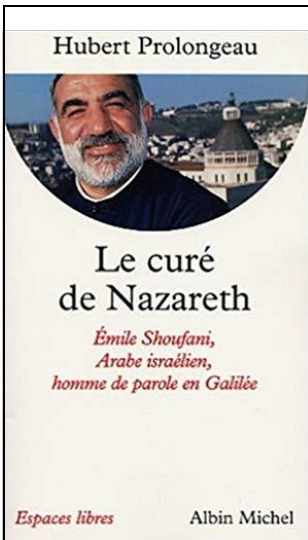
Jours tranquilles à Gaza Karim Lebour Préface de Stéphane Hessel éditions Riveneuve

Karim Lebour, est journaliste et écrivain, ancien reporter auprès des Nations Unies pour RFI.

1 million de Palestiniens vivent à Gaza, une minuscule bande de terre soumise au blocus israélien. Témoin du quotidien des Gazaouis depuis 2007, Karim Lebour raconte avec des mots simples et forts le quotidien des habitants de cette prison surpeuplée, victimes

non pas d'une catastrophe naturelle mais d'un fiasco politique

Récits, chroniques et enquêtes



Hubert Prolongeau retrace l'itinéraire hors du commun d' **Emile Shoufani**, curé palestinien de la ville de Galilée essentiellement peuplée d'Arabes israéliens. Prophète infatigable de la paix auprès des jeunes générations qu'il côtoie au collège St Joseph dont il est directeur, il a réussi à redonner vie au message évangélique de réconciliation.

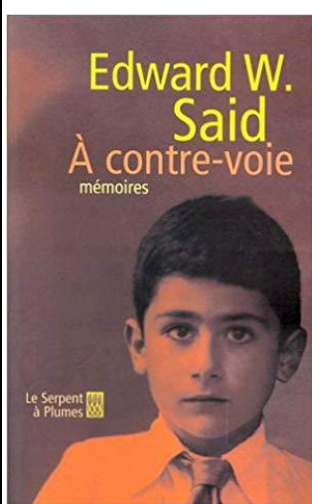
En 2010, sa hiérarchie l'évince de la direction du collège pour des divergences de vue mais il reste curé de Nazareth.



Deux journalistes retracent l'histoire de la politique israélienne d'implantation de colonies dans la bande de Gaza. Suite à une enquête commencée en 2003, ils font le portrait de colons israéliens, venus pour des raisons idéologiques ou économiques ou pour trouver un meilleur cadre de vie. Ils racontent le quotidien des familles dans les colonies, leurs aspirations, le radicalisme de certains.

Qui sont les colons ? Une enquête, de Gaza à la Cisjordanie. Par **Claire Snegaroff et Michaël Blum**. Flammarion 2005

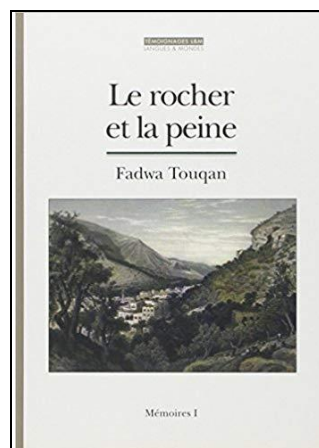
Malgré sa date déjà ancienne, ce livre présente un intérêt certain. A compléter par d'autres lectures pour une vue de la situation actuelle.



le serpent à Plumes, 2002

A **contre-voie** nous plonge dans l'univers Saïdien. Touché d'une maladie incurable, l'auteur décide de nous dévoiler ses mémoires. On entre dans l'intériorité du petit garçon qui devient un homme. Le lecteur se confronte à la complexité du personnage.

Dès son plus jeune âge, E. Saïd se cherche à travers des questions existentielles qu'il se pose. Il s'ouvre sur le monde à travers sa multiculturalité et son multilinguisme. Il est amené à se questionner sur son identité, sa sexualité et son intellectualité. On découvre une personne ordinaire qui, à travers ses réflexions, devient extraordinaire. *Oumayma. H.*

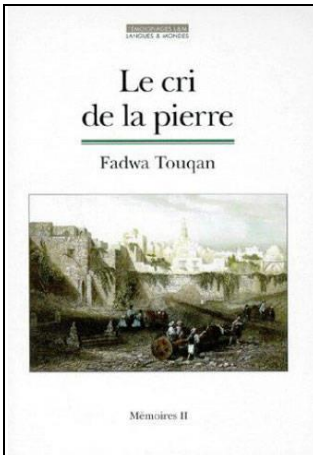


Le rocher et la peine
Mémoires I

de **Fadwa TOUQAN**
et **Joséphine LAMA**
(traducteur), **Benôit TADIÉ** (traducteur)
Parution : 25 avril 1997

Premier volume de l'**autobiographie** d'une éminente **femme de lettres palestinienne**, c'est le récit émouvant d'une enfance et d'une adolescence confinées du fait de la rigidité des règles familiales. La force de sa vocation de poète et l'aide de son frère, le grand poète Ibrahim Touqan, permettront à l'auteur de conquérir une liberté personnelle et finalement d'exprimer dans son œuvre sa solidarité avec son peuple déchiré.

Récits, chroniques et enquêtes

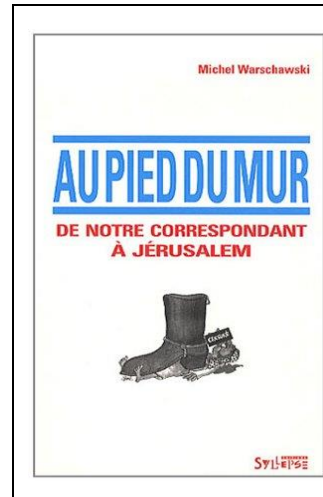


Le cri de la pierre Mémoires II

de **Fadwa TOUQAN**
et **Joséphine LAMA**
(traducteur), **Benoît
TADIÉ** (traducteur)
Parution 17 juin 1998

Les mémoires reprennent en 1967. **Fadwa Touqan** y évoque ses rencontres avec Dayan, Nasser et Sadate. Elle y dit sa souffrance et son espoir en une paix durable. Elle parle aussi de ses amis - palestiniens et israéliens - et des témoignages de compréhension et de soutien qu'elle a reçus.

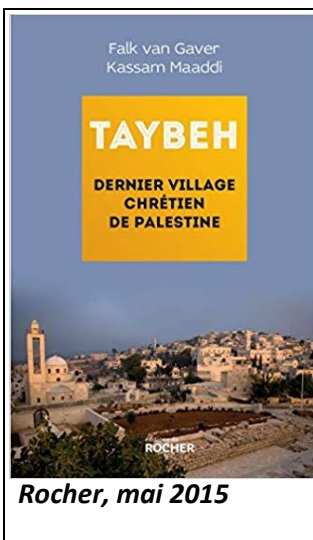
« Mon histoire, c'est l'histoire de la lutte d'une graine aux prises avec la terre rocailleuse et dure. »



Éditions Syllepse, 2011

Pendant deux ans, **Michel Warschawski**, journaliste et militant pacifiste israélien, a livré à l'hebdomadaire *Siné Hebdo* une chronique des événements courants du conflit israélo-palestinien et de la colonisation des territoires palestiniens voulue par l'Etat d'Israël.

Opposant farouche à la politique coloniale de son pays, l'auteur ne parle pas du " processus de paix ", qu'il craint n'être que virtuel. Il évoque au contraire d'autres processus qui compromettent une " paix juste et durable ", à savoir la colonisation, le Mur de la honte, l'apartheid, la fuite en avant et la fascisation de l'État d'Israël



Falk van Gaver y a passé deux ans. Avec **Kassam Maaddi**, jeune catholique de Taybeh, il en rapporte ces savoureuses chroniques du quotidien des Arabes chrétiens dont la vie se déroule entre société musulmane et occupation israélienne.

Taybeh, environ 1 300 âmes, est un petit village à une trentaine de kilomètres au nord de Jérusalem, non loin de Ramallah, dans les fameux territoires palestiniens qui se trouvent de l'autre côté du Mur de séparation. Sa particularité ? C'est d'être le dernier village entièrement chrétien de Terre sainte.



2009 Réalisé par **Samir Abdallah Khéridine Mabrouk** 1h35
Documentaire Audiovisuel

20 janvier 2009. Au surlendemain de la fin de l'opération « Plomb durci », menée par Tsahal dans la bande de Gaza, les documentaristes Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk arrivent sur cette étroite langue de terre, où la population est l'une des plus denses du monde. Deux militants du Centre palestinien des droits de l'homme les accompagnent. Depuis le début des bombardements, vingt-deux jours auparavant, plus d'un million et demi de tonnes d'explosifs ont été larguées sur Gaza. Mille quatre cents Palestiniens ont été tués, dont la moitié était des civils.

Récits, chroniques et enquêtes

Libres dans la prison de Gaza

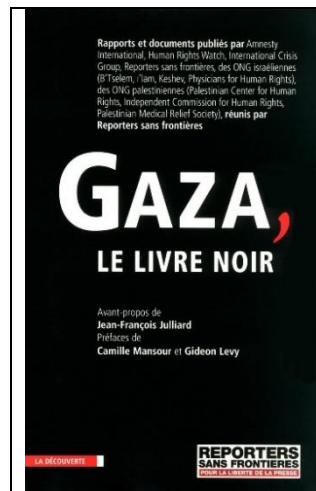
Année : 2012

Audiovisuel

► Durée : 25 minutes

► Langues : Arabe, français sous titré en français

Résumé : « Fin 2011, 1028 prisonniers palestiniens ont été relâchés en échange du soldat israélien Gilad Shalit. Nous avons voulu donner un visage à ces résistants, inconnus dans le monde. Pour les rencontrer, nous avons dû passer par un des tunnels à Rafah. Les ex-prisonniers nous ont raconté leur vie en prison : l'interrogatoire, l'isolement, le manque de soins médicaux, la brutalité des geôliers, l'interdiction de visites familiales, les grèves de la faim et aussi la joie de la libération ».



Que s'est-il réellement passé en décembre 2008 et janvier 2009 dans la bande de Gaza pendant l'opération israélienne « Plomb durci » ?

Reporters sans frontières a réuni ici ces textes: rapports (complets ou en extraits) et documents publiés par des ONG de défense des droits humains internationales, palestiniennes et israéliennes, mais aussi

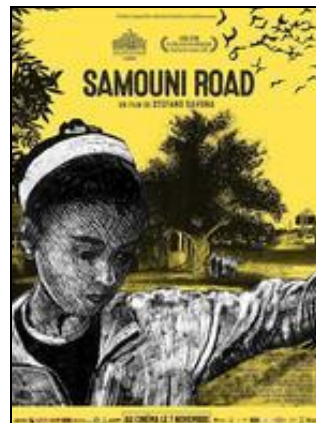
émanant d'autres sources, en particulier des témoignages de soldats israéliens, et d'habitants de Gaza.



Audiovisuel

"THE LAB" Film documentaire de Yotam Feldman - L'industrie militaire israélienne : du business avec du sang
2013 – durée : 1 h

Dans « The Lab », le réalisateur Yotam Feldman dévoile l'industrie militaire israélienne et son fonctionnement, « The Lab » fait apparaître de manière très claire que les populations civiles palestiniennes de Cisjordanie et de la bande de Gaza sont devenues des cobayes des tactiques et des armes de combat israéliennes.



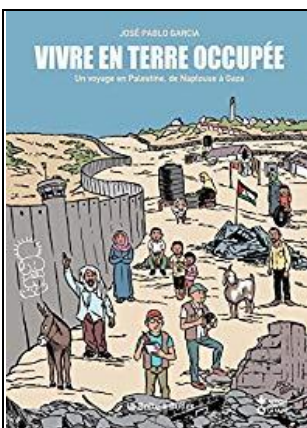
Audiovisuel

Documentaire/animation
De **Stefano Savona**, 2018
Durée : 130 min.
Opération « **Plomb durci** » sur Gaza (2008-2009).

Le film s'attache particulièrement à une famille, les Samouni, durement touchée. Au fil de leurs souvenirs,

Samouni Road dresse un portrait de cette famille avant, pendant et après l'événement qui a changé leur vie à jamais.

Cannes 2018, Quinzaine des réalisateurs : 1 prix, l'œil d'or, 4 nominations.



Vivre en terre occupée
Un voyage en Palestine, de Naplouse à Gaza

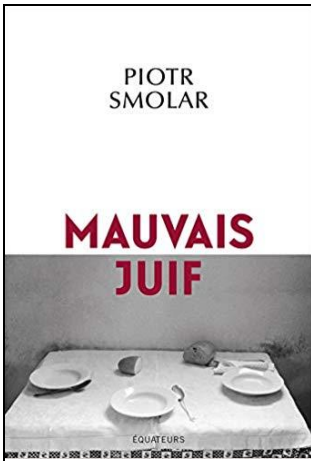
« Quand on entend parler de la Palestine, il est toujours question d'affrontements, de morts. Et cela finit par peser sur notre perception de ce pays et de ses habitants. Mais la majorité des Palestiniens ne demandent qu'à vivre en paix, en subvenant par eux-mêmes à leurs besoins. Ils ont les

La Boîte à Bulles

BD

mêmes rêves, les mêmes peurs que chacun d'entre nous. J'ai donc cherché, dans ce livre, à en donner une vision plus humaine, user d'un point de vue trop souvent négligé ... » **José Pablo Garcia**

Récits, chroniques et enquêtes



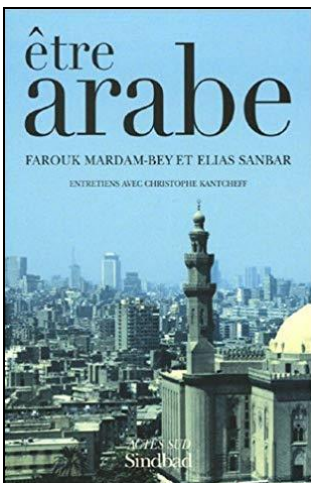
Trois générations de journalistes. Hersh Smolar, Aleksander Smolar et Piotr Smolar qui est le correspondant du « Monde » à Jérusalem. Son père, politologue, ardent militant de la démocratie polonaise, a fondé une revue. Son grand-père, héros résistant du ghetto de Minsk, communiste fervent, a dirigé un journal en

Pologne. Trois plumes, trois destins confrontés aux multiples résurgences de l'antisémitisme d'un côté et au raidissement identitaire d'Israël de l'autre. Être juif en Pologne, être juif en France, être juif en Israël. Être juif tout court. « Est-on juif lorsqu'on ne se sent pas juif ? Peut-on ne pas se sentir juif quand les générations qui vous précèdent l'ont payé de leur sang ou de leur liberté ? C'est quoi être juif ? C'est quoi un « mauvais juif » ?



Dans "Être non-violent à Gaza", Ziad Medoukh présente et analyse l'initiative originale que constitue la « grande marche du retour », ainsi que les nombreuses actions de résistance non-violente initiées par la société civile de Gaza, en particulier par les jeunes et les étudiants de Gaza.

Être non-violent à Gaza est d'abord un témoignage écrit par l'observateur palestinien francophone, qui vit et travaille sur place, qui poursuit son combat par l'éducation et la promotion des principes de la non-violence, notamment auprès des jeunes générations.



Que signifient exactement les mots "arabité", "arabisme", "nationalisme arabe" ? Comment les Arabes ont-ils réagi, tout au long du XIXe et du XXe siècle, aux défis de la modernité occidentale ? Pourquoi la question palestinienne a-t-elle joué un rôle aussi déterminant dans leur histoire contemporaine ?

Quelles sont les chances réelles de la démocratie

dans des pays où le despotisme et son ennemi complémentaire, l'islamisme radical, dominent la vie politique ?

Qu'en est-il enfin, ici, en France, de la montée du communautarisme, de l'antisémitisme et de l'islamophobie ?

Dans cette série de sept entretiens réalisés à Paris entre novembre 2004 et juin 2005, deux intellectuels arabes, l'un syrien, l'autre palestinien, répondent sans ambages à ces questions, bousculant au passage bien des idées reçues colportées aussi bien par les Occidentaux que par les Arabes eux-mêmes.



C'est l'histoire d'un enfant palestinien de camp de réfugiés qui affronte une armée d'occupation, reçoit une éducation, maîtrise un instrument, rêve de quelque chose presque sûrement hors de sa portée ... et séduit des dizaines de volontaires qui viennent soutenir son projet.

Daniel Barenboïm, directeur de l'Opéra de Berlin, était parmi eux. Il a, en particulier, soutenu le lancement de la première école de musique à Ramallah.

L'histoire d'Al Kamandjâti dit un rêve de libération. Elle s'inscrit dans un mouvement croissant de résistance non violente qui pense autrement la fracture israélo-palestinienne et le défi de la confrontation à l'extrémisme religieux. C'est une nouvelle façon de naviguer dans un paysage de checkpoints et de camps de réfugiés qui contraste avec la noirceur des discours habituels, en suggérant une voie alternative.

Récits, chroniques et enquêtes



Première femme **maire de Bethléem**, en Palestine, Vera Baboun chrétienne et palestinienne, veut relever trois défis :

- se battre pour sa ville
- se battre pour les femmes
- se battre pour son pays.

Sa ville est emmurée, prisonnière de la relation explosive avec Israël.

Derrière le mur qui emprisonne sa ville, elle s'adresse à l'humanité tout entière

Vera Baboun est une Palestinienne chrétienne, professeur d'université (littérature anglo-saxonne), mère de cinq enfants. Elle a été élue maire de Bethléem en 2012.



Israël, Palestine, 50 ans de bataille judiciaire pour les droits de l'homme

Alternant récits individuels, portraits de juges et d'avocats, histoire régionale et réflexion juridique, Michael Sfar revient sur cinquante ans de lutte contre l'occupation dans les Territoires occupés. Véritable immersion dans le système judiciaire,

le mur et la porte _s'organise autour de huit thématiques fondamentales – déportations, colonies, torture, mur de séparation, avant-postes non autorisés, détention administrative, démolitions punitives, assassinats ciblés – pour chroniquer le combat mené par les avocats et les organisations humanitaires devant la Cour suprême d'Israël.

De grands procès en rebondissements judiciaires, Sfar souligne aussi les limites et les paradoxes de son combat – et l'on apprend pourquoi l'ouverture d'une porte dans le mur de séparation entre Israël et la Cisjordanie lui pose un délicat cas de conscience... *Le mur et la porte* nous implique magnifiquement dans le quotidien des défenseurs des droits des Palestiniens dans les Territoires occupés.



Khalil Tafakji
**31° Nord
35° Est**

Chroniques géographiques
de la colonisation israélienne

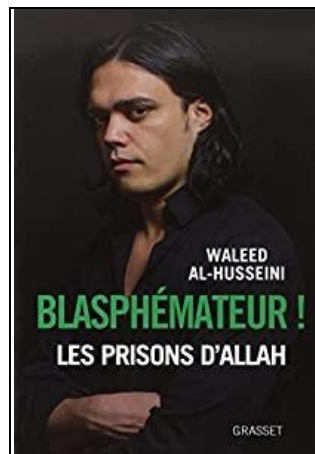
Chroniques géographiques de la colonisation israélienne

« Ce géographe dressa la première carte palestinienne de la Palestine. De son travail, il acquit la conviction que l'implacable extension des colonies rendait impossible un Etat palestinien viable. » (Christophe Ayad, le Monde, 2 mars 2020)

Khalil Tafakji, né après la Nakba de 1948, est un enfant de Jérusalem

. Il a sillonné la Palestine pendant trente ans et cartographié la colonisation des Territoires occupés. Membre de la délégation palestinienne lors des pourparlers de paix et directeur du département de cartographie de la Société d'études arabes, il raconte son histoire et, à travers ses cartes, celle de la colonisation israélienne.

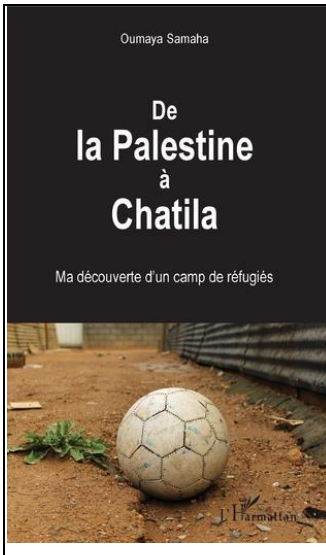
Stéphanie Maupas a accompagné Khalil Tafakji dans l'écriture de son récit écrit à la première personne. Journaliste indépendante, elle collabore notamment avec *Le Monde*.



C'est un livre autobiographique de Waleed Al-Husseini, paru en 2015. Il y décrit sa jeunesse en Cisjordanie, sa prise de position en tant que blogueur athée et critique de la religion, son arrestation par les autorités palestiniennes, puis sa fuite vers la France. En 2010, il est le premier Palestinien d'origine musulmane incarcéré en

Cisjordanie pour avoir rejeté l'Islam. L'Autorité palestinienne, qui se déclare pourtant laïque, en fait son ennemi public numéro un et l'arrête pour outrage à la religion. Commence alors un long et douloureux séjour dans les prisons palestiniennes, où il subit des tortures psychologiques et physiques. Il parviendra finalement à en sortir grâce à des soutiens internationaux, et trouvera asile en France.

Récits, chroniques et enquêtes



Y a-t-il au monde un endroit encore plus dur ? Le camp ne tient pas son unicité simplement de sa misère, mais aussi de son histoire, sanguinaire de surcroît. C'est un lieu extrêmement chargé d'histoire. Il fait ouvrir les yeux sur les épisodes poignants de notre histoire et sur leurs conséquences, tout aussi dramatiques. Par une plongée de plusieurs mois sans en sortir, l'auteure vit sa première expérience dans un

camp de réfugiés, découvrant les lieux à travers les émotions des enfants. Une découverte déterminante et décisive.

Oumaya Samaha est diplômée d'un master en psychologie clinique. Elle réside au Liban. *De la Palestine à Chatila* est son premier ouvrage.

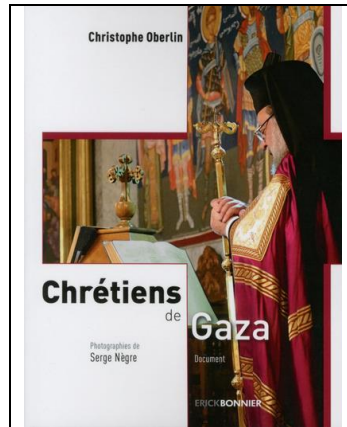


Action directe et solidarité avec la lutte populaire palestinienne

« Dans un combat où l'espoir le cède ces temps-ci à la désespérance, des femmes et des hommes d'Israël, des jeunes filles et des jeunes hommes passent la ligne de démarcation, franchissent le mur dressé par les autorités de leur pays, et cela pour dire qu'un autre recours que la séparation est possible (...)

Dans cette région du monde où une nuit tragique est tombée pour longtemps, les Anarchistes contre le mur et leurs amis portent témoignage que la seule issue réside dans la solidarité, dans l'entraide »

Textes rassemblés par Uri Gordon et Ohal Grietzer



Les arabes chrétiens de Gaza nous racontent une histoire continue de 2000 ans. Dans l'océan musulman, quelle est la place, la participation des chrétiens à la vie de la cité de Gaza ? Quel avenir pour les chrétiens de Gaza ?

Voici donc les *Chrétiens de Gaza*, ces ambassadeurs oubliés

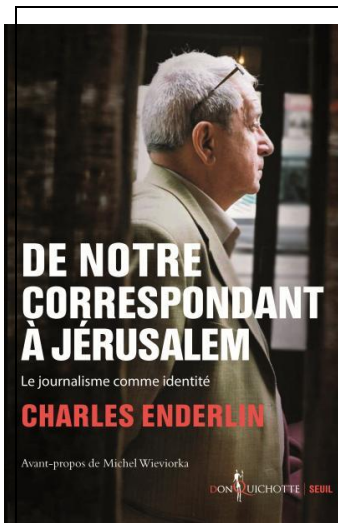
d'un dialogue islamo-chrétien pour l'instant difficile. Leur témoignage est riche d'une expérience commune et fructueuse de quatorze siècles.

Chrétiens de Gaza, Christophe Oberlin, photographies de Serge Nègre



1^{er} juin 2018. Razan Al-Najjar, une jeune Palestinienne de 20 ans, est abattue par le tir d'un *sniper* de l'armée israélienne à la frontière entre la bande de Gaza et Israël. Elle était secouriste bénévole sur les lieux des manifestations qui ont jalonné la [Grande Marche du retour](#). Cette année-là c'était le 70^e anniversaire de la Nakba.

Devenue icône malgré elle, elle laisse désormais une empreinte forte que **Chantal Montellier** a voulu mettre en oeuvres : dessins, témoignages, rappels historiques, dialogues imaginaires, hommages.



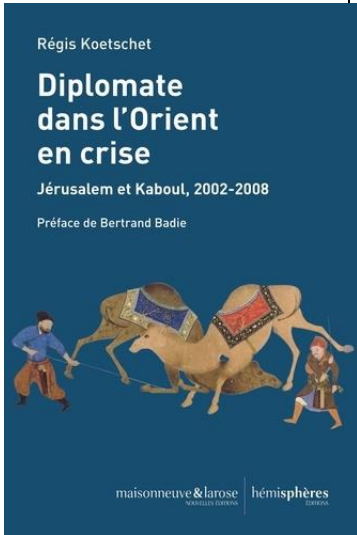
Charles Enderlin retrace ici un demi-siècle d'espoirs et de violences au Moyen-Orient. Arrivé en Israël en décembre 1968, il assiste dès la guerre d'octobre 1973 aux grands événements de la vie du pays et du Proche-Orient. Devenu correspondant pour France 2, il va pendant des années expliquer aux téléspectateurs français les arcanes du conflit et leur dévoiler le dessous des cartes.

Ce souci d'indépendance lui façonne une image de reporter courageux mais fait aussi de lui un ennemi pour les extrémistes de tous bords.

Charles Enderlin est l'auteur de nombreux livres sur le conflit israélo-palestinien.

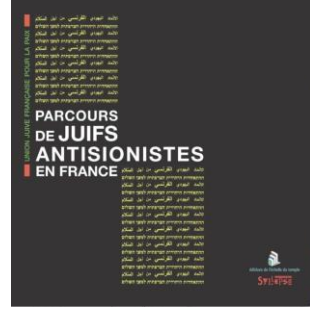
Avant-propos de Michel Wieviorka.

Récits, chroniques et enquêtes



Régis Koetschet a été consul général à Jérusalem de 2002 à 2005 et il a représenté la France en Afghanistan de 2005 à 2008. Deux avant-postes exposés, où le diplomate est à la croisée d'un double cheminement, difficile, parfois baroque, souvent douloureux.

Mais aussi une histoire qui s'écrit au jour le jour, entre guerre et paix, droit et faits accomplis, développement et corruption. Ce passionnant récit renoue avec le terrain et les acteurs de cet Orient en crise. C'est aussi une façon vivante de découvrir la fonction diplomatique dans son quotidien et son savoir-faire.



À l'heure des confusions volontaires entretenues entre l'identité juive et le soutien inconditionnel à l'État d'Israël, 22 personnalités juives reviennent sur leur itinéraire qui a fait d'eux des antisionistes. Des parcours variés, souvent accompagnés de ruptures douloureuses, qui les amènent à prendre conscience que leur identité juive ne peut s'accommoder des crimes de l'occupation militaire, de la spoliation et de la répression du peuple palestinien. Ce sont des histoires humaines qui se croisent, avec un point commun : la confrontation entre leur judéité et ce sionisme qui domine dans la communauté juive après le génocide. Ashkénazes ou séfarades, Juifs et Juives de culture ou d'éducation, athées souvent, profondément marqués-es par le génocide ou par le colonialisme, tous et toutes ont vécu un choc moral ou politique qui les a conduits à se démarquer du sionisme.

Une publication de l'UJFP



2015, à Jérusalem. un étrange projet naît dans la tête de héros contemporains. Il s'agit de **monter une pièce de théâtre** avec des acteurs de Jérusalem, de Cisjordanie et de Galilée, qui retrace la longue souffrance de ceux qui ont perdu leur terre dans la **nakba** (la catastrophe), mais aussi celle de ceux qui ont perdu leur famille dans la **Shoah**. L'auteur et co-directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, Adel Hakim, demande au dramaturge Mohamed Kacimi de l'accompagner dans l'aventure de la création de sa pièce : « Des Roses et du Jasmin », au Théâtre National Palestinien de Jérusalem. Ce dernier tient ici la chronique de cette mise en scène impossible, de février à juin 2015



Manar se fait appeler Sukkar et ne porte pas le voile. Maysoun porte parfois la bourka et apprend le français à haut-niveau par amour de la France. Hadjé vit en camp de réfugiés palestiniens et rêve de voir cette mer, à la fois si proche et si lointaine, au bord de laquelle elle a été conçue. A travers neuf textes tour à tour poignants, engagés ou pleins d'humour, **Stéphane Aucante** livre une approche sensible des féminités en Palestine, et plus largement dans le monde arabo-musulman. Un témoignage de première main puisque l'auteur a travaillé et vécu, de 2015 à 2018, à Naplouse, la grande ville du nord des territoires occupés palestiniens.

Bougainvillier éditons

Récits, chroniques et enquêtes

	<p>Textes réunis par Jérôme Hankins</p> <p>Et mourir de lumière / par Jérôme Hankins Entretien avec Leila Shahid La tentation terrible de la bonté / par Jérôme Hankins Jean Genet avec les Palestiniens / par Tahar Ben Jelloun Un texte retrouvé de Jean Genet / par Albert Dichy Les Palestiniens / par Jean Genet Le fils de la honte / par Alain Milianti</p>
<p>Comme un petit buste sur double socle / par Georges Banu Le choix d'Homère / par François Regnault.</p> <p>Le 19 septembre 1982, en compagnie de Leila Shahid et de deux photographes américains, Genet parvient à pénétrer dans le camp de Chatila en se faisant passer pour un journaliste. Le nombre des victimes n'a jamais pu être déterminé, mais oscille entre 1 500 et 5 000 personnes. Hiver 1983. <i>Quatre heures à Chatila</i> paraît dans le numéro 6 de la prestigieuse <i>Revue d'études palestiniennes</i>, puis sera réédité chez Gallimard en 1991 dans <i>L'Ennemi déclaré</i>, sous la direction d'Albert Dichy, spécialiste de l'œuvre de Jean Genet.</p>	

	<p>Par petites touches, Sirine Hussein Shahid nous brosse le portrait d'une famille palestinienne, la sienne, installée à Jérusalem depuis plusieurs siècles et contrainte en 1936 de prendre la route de l'exil pour se réfugier à Beyrouth. La résistance palestinienne des années 1930 et 1940 est décrite de façon</p>
<p>admirable, comme un mouvement d'hommes cultivés, courageux, se battant pour empêcher l'occupation étrangère de leur pays.</p> <p>« Le livre de Sirine Hussein Shahid est un trésor historique et humain. [...] C'est un témoignage intime, sans doute, mais c'est également de la littérature – familière, humaine, sincère, généreuse et éloquente. »</p> <p>EDWARD SAID (auteur de la préface)</p> <p>Sirine Hussein Shahid est la mère de Leila Shahid</p>	

	<p>Six récits, poignants, malicieux ou engagés, pour conter la Palestine différemment : quand l'inimaginable est quotidien, pourquoi ne pas en témoigner par l'imaginaire ? Utopie ? Dystopie ? À moins qu'il fût une fois... Une mère qui construit une piscine pour son enfant dans un camp de réfugiés ; une,</p>
<p>librairie qui tient bon malgré les foudres des imams et les chars des occupants ; une banque dont le directeur porte des couches-culottes pour bébé : une jeune française perdue dans la ville d'Hébron ; un jeune homme qui pense ne pas avoir de voiture parce qu'il aime les hommes ; et enfin cinq femmes, à cinq âges de la vie illuminant tour à tour la même maison, l'Institut français de Naplouse</p> <p>Stéphane Aucante</p>	

	<p>Né en 1985 à Jérusalem, Salah Hammouri est franco-palestinien. Il a passé plus de dix ans dans les prisons israéliennes, d'abord condamné à tort par un tribunal militaire, puis emprisonné sous le régime de la détention administrative (sans inculpation, ni procès). En décembre 2022, le</p>
<p>gouvernement israélien a signé l'ordre de déportation de Salah Hammouri vers la France, créant un précédent inquiétant. Dans ce récit poignant, il raconte la vie carcérale des détenus palestiniens et souligne l'importance de la solidarité internationale.</p>	